



22 octobre 2022

Samedi de la 29^{ème} semaine du temps ordinaire

Mémoire de saint Jean-Paul II

Ordination diaconale du Frère Matthieu Landri, osb

Abbaye de Fontenelle - Saint-Wandrille

(Diocèse de Rouen)

Lectures

Lecture de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (4, 7-16)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (13, 1-9)

Homélie

« A chacun d’entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ », affirme saint Paul (Ep 4, 7).

Frères, frères et sœurs, nous sommes des graciés, car nous vivons de la grâce. D’où vient-elle ? Je viens de le dire « du Christ ». Mais laissons-nous surprendre : Elle vient, dit Paul, de « Celui qui est descendu dans les régions inférieures de la terre » avant de « monter au-dessus de tous les cieux pour remplir l’univers » (Ep 4, 9-10). Alors, « il a fait des dons aux hommes » (Ep 4, 8).

Notre vie chrétienne, notre vie de moine habite sans cesse ce mouvement de descente et de montée à la suite de Jésus, le mouvement du renoncement et de l’ascension des chercheurs de Dieu.

Frère Matthieu, vous êtes à Saint-Wandrille car, ici, c’est « plus chez moi qu’ailleurs », m’avez-vous confié dans une belle formule. « Plus chez moi qu’ailleurs » fait résonner la recherche du bon lieu et le dynamisme intérieur, bien plus que le but atteint, la quiétude ou la sécurité trouvées. L’ordination diaconale que vous recevez aujourd’hui est une étape dans ce mouvement. Il vous fait chercher – parfois avec un zeste de perfectionnisme pour vous et vos frères – ce que Paul appelle « la vérité de l’amour » (Ep 4, 15). Et, surtout, vous savez que si vous êtes bien à Saint-Wandrille, ce n’est fondamentalement qu’une étape vers le Royaume.

Dans le travail, dans le jardinage, dans la brasserie ou la gestion des archives, dans toute tâche, il y a la rencontre de nos limites, celles de nos capacités, celles parfois plus visibles de nos personnalités, de nos tempéraments, et parfois les zones inférieures de notre humanité. C’est dans cette aventure que

le Christ a décidé de venir nous rejoindre, plus encore que dans la réussite et la qualité d'une bière. Vous en faites l'expérience.

Et cette expérience vécue en atelier, vous savez qu'elle trouve dans l'église son lieu de transformation. Elle y rejoint le mystère pascal du Christ, son abaissement et son relèvement, sa mort et sa résurrection célébrées dans le sacrifice eucharistique.

Votre engagement à l'atelier, votre vie de travail, reçoit aujourd'hui un habit de diacre, un habit de serviteur à la manière de Jésus, plus proche de l'autel.

Diacre, vous serez, à l'autel, ministre de la coupe. Dans le vin, vous aurez versé quelques gouttes d'eau en disant : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité » (*Missel romain*). Vous êtes heureux, frère Matthieu, de venir de l'atelier à l'église manifester votre désir de servir activement l'alliance. N'oubliez pas d'être aussi heureux de quitter l'église, en recevant la paix à donner dans votre communauté, là où vous serez envoyé pour servir.

Diacre, vous êtes appelé à « distribuer aux fidèles l'Eucharistie, surtout sous l'espèce du vin » (PGMR, 94). Cette insistance sur la coupe du sang est évocatrice du ministère du diacre au service de toute l'assemblée. Quand, à côté du prêtre ou de l'évêque, le diacre élève la coupe, il continue le geste que chaque participant d'un repas juif fait en élevant sa coupe tandis que celui qui préside dit la bénédiction. Ainsi, dans le repas chrétien par excellence, se trouvent rassemblés tous les participants que le Christ unit à son sacrifice et leur donne de s'y offrir eux-mêmes : *Par Lui, avec Lui, en Lui*.

Lorsque le Christ achève sa montée, Paul dit qu'« il a fait des dons aux hommes » et que ces dons « ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent » (Ep 4, 11). Je laisse de côté la question de savoir où se situent les moines. Ce que je crois, c'est que vous êtes des « dons faits aux hommes », dans la diversité de vos ministères et de vos charges : moine frère, moine diacre, moine prêtre mais aussi moine portier, moine chantre, moine jardinier, moine brasseur, moine cellier, moine réfectoire, moine caviar, moine hôtelier. Je souhaite de tout cœur que cette diversité, par l'abondance des vocations, continue d'habiter votre communauté. Car, ainsi, vous êtes plus clairement des dons pour les hommes, des dons les uns pour les autres, en vue de la construction du corps du Christ : « Les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ » (Ep 4, 12). C'est vrai par l'exigence et la joie de la vie commune.

Chers frères, l'ordination diaconale de l'un d'entre vous va modifier l'ordonnement des charges, du moins dans l'église, comme régulièrement vous êtes amenés à changer. Quelles seront les conséquences extérieures et intérieures ? Puisque l'ordination est un nouveau don de la présence du Christ Serviteur au milieu de vous, puissiez-vous illustrer l'affirmation de saint Paul : « Par lui, Jésus, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui la maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour » (Ep 4, 16). Grâce aux articulations : merci père Abbé, père prieur, père sous-prieur !

Et si vous entendiez quelques résistances intérieures à ces changements, accueillez l'avertissement de Jésus : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous » (Lc 13, 3.5), avertissement jumelé à l'espérance de Dieu : « laisse-le encore une année ... peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir » (Lc 13, 8.9). Dans nos résistances, disons-le, dans nos descentes voire nos chutes, le Christ vient nous chercher avec patience car il est, lui, l'unique rédempteur de l'homme qui a mêlé son sang au nôtre.

Alors, surtout aujourd'hui, faites mémoire de la grâce que vous êtes, chacun et tous ensemble, non seulement entre vous mais pour l'Eglise, l'Eglise diocésaine, l'Eglise universelle en ce jour où nous fêtons saint Jean-Paul II, et aussi pour le monde.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.